

## Sœur Blanche ATALLAH RZEIK

**Date de Naissance : 15 août 1943 Koussieh Haute Egypte**

**Date de Vocation : 25 juin 1967**

**Date de Décès : 17 juin 2007 CHB Bhannes**

Sœur Blanche Atallah est née à Koussieh, Assiout Egypte en 1943, d'une famille nombreuse, ils étaient 14 frères et sœurs et elle en était la 3<sup>ème</sup> ou la 4<sup>ème</sup> de ces enfants.

La famille habitait dans l'immeuble familiale, chacun des frères de son papa, occupait un étage, et ses cousins étaient aussi nombreux que la famille de sœur Blanche, et tous se disaient frères et sœurs. Parmi ses cousins, il y a eu 4 prêtres, entre autres le père Alfi Rzeik Lazariste.

Sœur Blanche a grandi donc dans un milieu très relationnel, et chrétien. Tous ses frères et sœurs et cousins, allaient aux mouvements tenus par nos sœurs de Koussieh, ils rendaient service aux sœurs et apprenaient d'elles tout ce qu'il fallait à leur formation spirituelle et humaine.

A l'âge de 22 ans, elle a voulu faire une expérience de vie religieuse chez les sœurs de saint Vincent de Paul, car elle était émerveillée de leur don total à Dieu et aux pauvres. Ses parents n'avaient aucune objection, c'était une bénédiction pour eux.

Sœur Blanche partit donc, comme aspirante, à saint Joseph, à Alexandrie. Et en 1966, elle fit sa demande pour commencer un Postulat, et ensuite le séminaire au Liban. A son retour en Egypte en 1970, elle fut placée à la Maison de saint Vincent de Paul Alexandrie (dite aussi Saint Antoine). Elle a été responsable de la cuisine (où elle excellait), du poulailler (et ne donner jamais le nombre de ses poules et des œufs pour ne pas avoir le mauvais œil), de la catéchèse des petits qui ne l'oublie pas jusqu'à ce jour, du service des pauvres du quartier et de la paroisse copte catholique de Gheit el Einab, service qui l'attirait beaucoup parce qu'elle se sentait bien ancrée dans sa vocation vincentienne.

Elle a été très proche des pauvres. Comme elle était très relationnelle, elle a pu faire des relations sociales et spirituelles énormes. Son caractère gai, disponible, boute- entrain, joyeux, rendait sa présence désirée et aimée, son fou rire était communicatif. A cause de sa petite taille, on l'appelait " Zakka, Zachée", et elle prenait cela à la rigolade sans aucun complexe.

Comme elle a appris le français, assez tard, elle se réservait de parler en cette langue avant d'être sûre de bien prononcer. Mais elle apprenait très vite.

Sœur Blanche savait faire plaisir, autour d'elle. A la fête du printemps, qu'on appelle "sham el Nessim", qui a toujours lieu le lundi de la Pâques orthodoxe, il est de coutume de manger du poisson cru, enterré pour un temps dans le sel, et qu'on appelle " Fessikh". Ce poisson a une forte odeur, et on préfère son goût que son odeur. Alors, sœur Blanche l'achetait deux semaines avant la fête, le cacher, et veiller la nuit, sans rien dire à personne, pour le nettoyer, le mettre dans des bocaux avec de l'huile et du citron, le couvrait bien et le cacher

loin des yeux et du nez... elle ne le fait sortir que le jour de la fête et c'était la joie de tout le monde.

En 1974, elle eut son changement pour la maison de Saint Vincent de Paul, Abbassieh, Caire. Elle avait le même genre d'apostolat. Mais c'était une maison d'accueil, et souvent il fallait faire des festins, et sœur Blanche savait s'organiser pour faire plaisir à tout le monde. C'était l'occasion aussi pour avoir une formation culturelle pour améliorer son savoir. Elle se mit alors à étudier pour avoir son bac, qu'elle a bien réussi. Elle a suivi une formation psycho-spirituelle avec les sessions PRH (psychologie et relations humaine), où sa présence ne passait pas inaperçue, suivait des cours de théologie au centre de formation spirituelle qui se trouvait chez les sœurs de ND des apôtres à Sakkakini. Elle suivait tout cela sans rien négliger de son apostolat.

En 1979, elle revient vers Alexandrie dans la maison Saint Joseph, et en 1986 elle eut son placement pour saint Vincent Alexandrie.

Elle fut placée, plus tard, en l'an 2000, comme sœur servante à Sedfa. Elle a un peu résisté, mais ensuite, elle accepta de bon cœur, puisque cela était la volonté de Dieu.

A Sedfa, la communauté est à l'intérieur de la paroisse Copte Catholique, et là, les curés n'ont pas, toujours, été collaborant avec les sœurs. Mais sœur Blanche a su comment gagner le curé "abouna Adel", elle avait eu de très bonnes relations avec Lui, elle l'avait, même, encouragé à restaurer son Eglise, et l'a beaucoup soutenu financièrement et moralement.

Héwaïda qu'elle a eu comme responsable de jeunes et des classes maternelles à Sedfa a dit d'elle : "Sœur Blanche était le soldat inconnu, une personne très simple qui aimait la vie et son visage riait toujours.

Elle avait la charge de la réunion des familles et la réunion était centrée une étude spirituelle de la Bible. Elle espérait pouvoir enraciner la parole de Dieu dans le cœur des familles et ainsi les amènerait d'entrer dans une relation avec le Seigneur Jésus.

Dans le Mouvement des jeunes, elle a donné des responsabilités aux jeunes filles, et chaque mois elle introduisait un sujet spirituel et elle s'occupait des voyages et des camps pour le développement de la jeunesse. Elle était très humaine dans ses relations. Je relate une situation que j'ai vécue et que j'ai connue d'elle : Sœur Blanche a invité les familles à un camp à Alexandrie, et à ce moment-là, une de ces familles avait un problème, sa maison avait besoin de nombreuses réparations qui coûtaient très cher, et ne pouvait pas payer sa participation minimale soit-elle, de la participation au camp. Elle a donc refusé d'y participer. Alors Sœur Blanche ayant appris la situation, elle leur a confié que toute la famille (composée de 4 personnes) allait partir, gratuitement, et la plus grande surprise était que Sœur Blanche a donné à l'épouse une somme d'argent qu'elle avait reçue d'un bienfaiteur pour contribuer à la réparation de leur maison.

Sœur Blanche faisait aussi la visite aux malades, et elle coopérait avec l'association Saint Vincent de Paul pour soutenir tous les cas difficiles.

Sœur Blanche servait en secret, et quand elle entendait une personne en crise, elle m'envoyait en secret pour que je puisse voir son état de près, et je revenais lui raconter la situation, alors elle me donnait le nécessaire et discrètement je faisais ce qui était nécessaire pour soulager les personnes en question. Certaines familles, grâce à elle, ont pu installer l'électricité et l'eau, dans leurs maisons. J'ai pu aussi réparer une pauvre maison qui avait été détruite et qui avait besoin d'une grosse somme d'argent pour la refaire.

Pendant les vacances, elle offrait aux enfants les vêtements et les chaussures dont ils avaient besoin pour la fête.

Avant de mourir, elle m'a appelée du Liban, pour avoir des nouvelles de mon père qui était très malade, et elle nous a donné de l'espoir avec ses paroles pleines de foi.

En effet, c'était une personne très simple et compatissante, Sœur Blanche, priez pour nous."

Vers les années 2005-2006, elle commençait à se sentir mal, elle est allée au Caire pour se soigner, et on lui a découvert un mauvais cancer. Elle a dû rester quelques temps au Caire pour se soigner. Elle ne voulait pas voir sa famille souffrir à cause d'elle. C'est pourquoi quelques temps après, les supérieures l'ont appelée au Liban pour continuer à se soigner loin de la famille. Elle alla en premier à l'hôpital Sacré Cœur et ensuite à Bhannes, où elle est décédée le 17 juin 2007.

Beaucoup de sœurs et de laïcs ont pleuré la disparition rapide de sœur Blanche. C'était une âme de paix, très joviale, et savait excuser ses compagnes dans leurs défaillances.